

# In Memoriam, Jean-Marc Raynaud (1947-2026)

C'était un ami, un « Pote », un **Compagnon** et un **Camarade**. Il était **Libertaire** et **Anarchiste** jusqu'au tréfonds de la moëlle. On s'était rencontré un peu par hasard, mais le hasard existe-il vraiment ? On s'est croisé plutôt dans ce que disait **Hegel** : quand *le Contingent réalise le nécessaire*. La rencontre devait avoir lieu nécessairement, elle était inscrite dans l'air du temps, et elle eut lieu.

Et elle fut féconde. Mutuellement féconde. Cette amitié naissante a été nourrie par des échanges mutuels où à force de se « *frotter* », on sentit une vraie symbiose, une pensée commune. On s'est reniflé un bon moment, comme le font nos amis les chiens, on avait aussi cet amour-là en commun. Il était venu chez moi à Paris pour participer, à ma demande, à un documentaire « *Trotskyiste* » pour donner son point de vue **Libertaire** sur la **Révolution d'Octobre**.

On a mangé ensemble, il ne détestait pas les plaisirs de la table, (qu'en termes galants, ces choses-là sont dites), je l'avais déjà vu quand il m'avait reçu auparavant chez lui et **Thyde** à l'Île-d'Oléron). Il avait dormi chez nous et avait été immédiatement adopté par ma chienne **Pépette** qui dort avec lui sur son lit. Quand on aime les animaux, on ne peut pas vraiment détester les humains, même si certains le mériteraient, mais les chiens, jamais.

Mais je n'entends pas parler de moi, je préfère lui laisser la parole encore une fois. Il avait accordé une interview à *la Raison* en 2016 et le mieux pour le présenter, c'est de le laisser faire et dire :

Je m'appelle **Jean-Marc Raynaud**. J'ai 69 ans. Dans une vie antérieure, j'étais intendant dans un collège. J'habite l'île d'Oléron. Je milite à la **Fédération Anarchiste** depuis le début des années 1970. Et à la **Libre Pensée** depuis une petite dizaine d'années. Je suis le cofondateur de **l'école libertaire Bonaventure** (libertaire, laïque et gratuite). Ce qui nous a valu, en 2004, 4 jours et 4 nuits de garde à vue antiterroriste pour avoir scolarisé les fils de militants d'ETA. Dernièrement, je me suis fait remarquer en écrivant au **Président de la République** pour lui demander de me déchoir de la nationalité française pour X et Y raisons de l'actualité du moment. Je passe, donc, pour un mauvais sujet...

En tant que **Libertaires**, nous bouffons du curé, du rabbin, de l'imam... tous les jours. Pour autant, nous estimons qu'une **société libertaire** n'a pas à être une société « *ethniquement* » pure, peuplée uniquement de libertaires, c'est-à-dire d'athées. Qu'elle fonctionne d'une manière libertaire nous suffit amplement. Dans cette optique, la rencontre avec la **Libre Pensée** était mathématique. La **Libre Pensée** qui est anticapitaliste, antimilitariste, anticléricale... est également porteuse d'une **société laïque**. Nous sommes, donc, faits pour nous entendre...

Je suis d'abord, et avant tout, un Révolté (je ne supporte ni l'insupportable, ni l'intolérable). Je suis, ensuite et en même temps, un militant d'une **Révolution sociale**. L'Anarchisme et le Marxisme ont tous deux échoué, c'est un fait. Pour autant, les **deux cousins germains du Communisme** n'ont pas dit et fait que des conneries. Les deux ont des choses à dire et à faire dans le désastre sociétal actuel. Pour peu que...

Pour peu que les uns et les autres reconnaissent leurs erreurs respectives. Pour peu que les uns et les autres admettent l'évidence qu'ils ont plus de convergences que de divergences. Pour peu qu'ils tirent les conséquences de leur présence commune dans les luttes d'aujourd'hui. Oh, bien sûr, il y a de sérieux contentieux entre les uns et les autres. Et il faudra les aborder. Mais, personne

n'est responsable de ses parents et le présent implique de distinguer entre l'essentiel et l'accessoire.

Séparément, nous ne sommes plus rien. Ensemble, ça ne peut être que mieux. D'ailleurs nous sommes déjà ensemble dans les luttes. Alors comment faire avancer les choses ? Je ne crois pas à un cartel d'organisations. Toute institution vise à se pérenniser. Et de ce point de vue toute organisation, à quelques exceptions près, refusera toujours le suicide. Alors, j'en appelle à l'unité à la base. J'en appelle au peuple libertaire et marxiste. Débattons.

Voyons ce que nous pouvons faire, ensemble. Et faisons. Nos maisons-mères vont faire la gueule. Ce n'est pas grave. Nous allons inventer de nouveaux modes de réflexions et d'organisation. Nos maisons-mères n'y pourront rien et n'auront d'autre choix que de s'y rallier. La **Libre Pensée** est un laboratoire de cette démarche. *Que Dieu lui prête vie* (c'est une blague).

Pour nous deux, la chimère d'une fusion organisationnelle entre les **Trotskyistes** et les **Anarchistes** étaient une pure errance de la pensée. Chacun devait rester ce qu'il était, (car nous ne sommes pas ce que nous sommes par hasard, mais plutôt par nécessité), mais en quoi cela interdirait-il un rapprochement et des actions communes ? *L'Espagne Rouge et Noire* de 1936, 1937, 1938 en avait fait la démonstration plus qu'évidente.

Nous sommes tous, selon sa formule, des « *Révolutionnaires sociaux* », alors pourquoi ne pas agir ensemble sur un certain nombre de choses ? J'avais été frappé par ce qu'il avait écrit dans son texte : « *Unité, pour un Mouvement Libertaire* » où il démontrait que la rencontre mutuelle pouvait faire que **1+1**, cela pouvait faire **3**, par la dynamique engendrée.

Il était plutôt « *Synthétiste* » qu'« *Individualiste* » ou « *Communiste-Libertaire* », mais il m'avait parlé avec intérêt (c'était le premier à l'avoir fait) de *la Plateforme d'Archinov*. Cela m'avait sacrément intéressé, cela n'a jamais cessé de me trotter dans la tête. C'est pourquoi, il y a dans cet hommage un article sur cette question éminemment importante et qui concerne (ou qui devrait concerner), au plus haut point, celles et ceux qui se réclament de l'**Anarchisme** et du **Marxisme**. **Jean-Marc** avait souhaité le cosigner avec moi, ce qui était important pour nous deux comme marque d'une symbiose et d'une amitié.

Nous discutons beaucoup de manière épistolaire. Quand j'avais rédigé une recension d'un ouvrage des **Éditions Libertaires** sur *Max Stirner*, le « *Théoricien de l'Anarchisme individualiste* », il m'avait écrit : « *J'ai particulièrement apprécié ta quête du couple « individu et société » : Pas Moi contre Nous. Pas Nous contre Moi. Moi et Nous et Nous et Moi. Je suis depuis toujours dans cette Quête du Graal.*

*Je pense que nous sommes en accord sur cet essentiel. Chacun mettant peut-être un peu plus l'accent sur l'un des aspects de cette Quête, mais les deux en recherche d'une Complémentarité toute d'équilibres selon les circonstances. Exemple : bien qu'Anar, je ne refuse pas, par principe, la problématique du Pouvoir, de la Violence et de la Militarisation. À condition de ne pas s'y enfermer. Donc, momentanément ».*

Il m'a dit plusieurs fois, pour marquer son refus du sectarisme imbécile de certains, qu'il avait lu et qu'il avait été intéressé par les *Écrits Militaires* de **Léon Trotsky**. Le refus et le rejet du **Sectarisme** étaient aussi devenus un de nos nombreux points communs. Nous étions tout à fait d'accord pour refuser dans tous les camps, ce qu'il appelait « *les Brontosaures* » et moi « *Les Khmers Rouges* » (*Noirs* ou *Verts* selon les cas).

Pour conclure cet hommage, je pense que nous avons avancé de concert pour une plus juste compréhension des voies et des moyens à entreprendre pour continuer sur le chemin commun. Il a fallu écarter bien des scories d'imbécilités distillées par des *staliniens*, en reconversion pour complaire à la *Réaction*, qui pensaient qu'il suffisait de dire à l'oreille de *Libertaires* « *Makhno, Kronstadt, Trotsky* » pour que la polémique enfle et que rien ne se fasse en commun. Mais à qui le crime profitait-il ?

Nous avons avancé sur le chemin de possibles convergences ponctuelles, même s'il reste quelques scories qui sont toujours là pour nous rappeler en permanence les abîmes de la bêtise humaine, contre laquelle *Schiller* se plaisait à dire que contre elle « *même les dieux combattaient en vain* ».

Le plus bel hommage que nous pouvons rendre à **Jean-Marc Raynaud** est de poursuivre sur ce chemin et nous verrons bien où il nous conduira. « *Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer* » disait **Charles-le-Téméraire** repris ensuite par **Guillaume-le-Taciturne**. Ne soyons pas taciturnes, mais restons téméraires.

*Salut et Fraternité, Jean-Marc !*

Christian Eyschen

